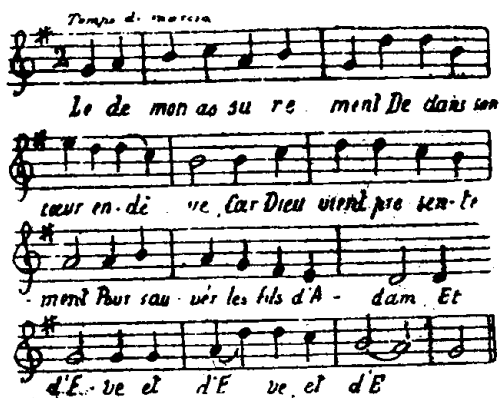


NOËL



Il régnait absolument,
Sans nous donner de trêve,
Mais ce saint avènement,
Délivre les fils d'Adam
Et d'Eve, et d'Eve, et d'Eve.

Quand nous vivons saintement,
Au ciel Dieu nous enlève,
Car c'est son consentement
De sauver les fils d'Adam
Et d'Eve, et d'Eve, et d'Eve.

Nous le devons franchement,
Puisque la vie est brève,
Et qu'un Dieu vient pauvrement,
Pour sauver les fils d'Adam
Et d'Eve, et d'Eve, et d'Eve.

Plaise à Dieu qu'au firmament
Notre bonheur s'achève ;
Ce doit être incessamment
Le désir des fils d'Adam
Et d'Eve, et d'Eve, et d'Eve.

Chantons Noël hautement,
Sortons de notre rêve,
Bénéissons le sauvement
De tous les enfants d'Adam
Et d'Eve, et d'Eve, et d'Eve.

LA FÊTE DE NOËL

Noël ! jour de joie et d'espérance ! Les nuées du ciel qui, depuis tant de siècles, masquaient au monde le soleil de justice, s'ouvrent enfin, et le juste par excellence descend sur la terre.

Il descend dépouillé de l'appareil de sa gloire, à peine rappelée en un faible écho, par le concert des esprits célestes.

L'ange annonce la bonne nouvelle aux bergers : il les envoie à la crèche ; l'étoile du ciel montre le chemin aux rois.

Petits et grands représentant l'humanité constituée dans sa hiérarchie, sont appelés à adorer ensemble leur souverain : la richesse suprême, la gloire infinie, la puissance sans limite, sous les traits d'un petit enfant couché dans une crèche, avec une fille d'Adam pour mère.

Il est descendu dans la pauvreté volontaire, enseignant ainsi, dès le premier jour, que le salut du monde se fera par le renoncement voulu et par le sacrifice accepté.

La vie du Christ sera un continuel renoncement, et sa fin le sacrifice suprême !

L'Eglise suivra l'exemple : la pauvreté de la crèche inspire et inspirera jusqu'à la consommation des temps d'innombrables légions de pauvres volontaires, de pauvres par le cœur et par la résignation.

Leur bonheur ne sera pas de ce monde, et cependant le monde ne goûtera ni bonheur ni paix sans eux.

Nos frères, nos amis, nos Pères bien-aimés prient, à Bethléem, pour nous tous, pour l'Eglise, pour le

pape ! Qu'ils obtiennent la paix, le salut, la foi et le véritable esprit chrétien d'ordre, de pauvreté et de sacrifice !

En cette nuit, où naquit, il y a 1897 ans, de la Vierge Immaculée, l'Auteur de toutes ces choses, pourquoi ne renaîtraient-elles pas par son intercession ?

LES LANGES DE JÉSUS

A Paul Herda de Croix

Durant la fuite en Egypte, peu après avoir dépassé l'isthme d'Arsinoé, au nord-ouest de la mer Rouge, sous la Méditerranée, la sainte Vierge, bien lasse, s'assit à l'ombre d'un sarcocollier.

Au loin, bien loin, s'élevait une cabane de cultivateur : saint Joseph s'étant assuré que Marie et l'Enfant étaient en sûreté près de l'arbre, s'en alla avec l'âne vers cette cabane, tant pour s'enquérir du chemin à suivre que pour demander quelques provisions fraîches.

La douce Mère déposa Jésus sur l'herbe ; prenant quelques langes, Elle alla vers une rivière qui murmurait là, tout près, sur les galets, et se mit, Elle, la

Mère du Créateur, à laver les linges de son premier-né chéri.

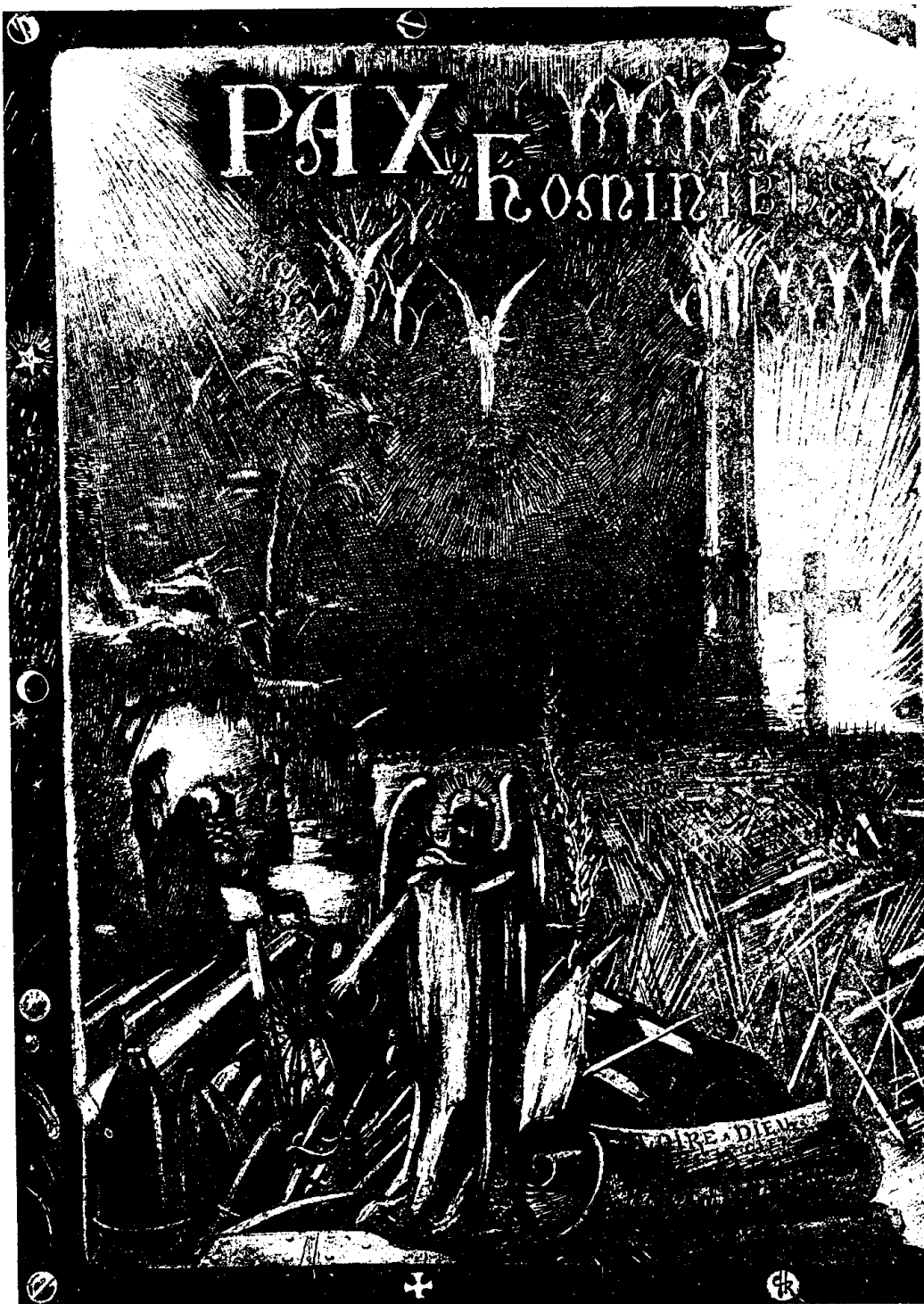
La rivière retint son cours, les zéphyrs se blottirent autour de Marie, doux événements apportant une fraîcheur embaumée... tandis que les poissons, étonnés et charmés, sortaient leurs têtes nacrées aux branchies irisées, pour contempler le chef-d'œuvre du Tout-Puissant : la Femme bénie entre toutes !

Et Marie, leur ayant adressé de douces paroles qu'Elle seule, Mère entre les mères, sait dire, ramassa les langes du Sauveur, qui sommeillait emplissant l'âme de sa Mère de félicité.

La sainte Vierge le prit doucement dans ses bras : elle vit que les petites herbes sur lesquelles Il avait reposé s'étaient changées en cistamone délicieuse, en nard aux suaves odeurs. Le petit Jésus, bénissant le sarcocollier, lui dit : " Tu m'as abrité de ton ombre bienfaisante ; je te bénis. Toute larme que tu épancheras sera un baume pour les plaies : par ma vertu, tu les guériras ! "

Depuis lors, on recueille la matière résineuse du sarcocollier, et, aujourd'hui encore, elle a le pouvoir de guérir les plaies même très graves.

FIRMIN PICARD.



"PAX HOMINIBUS :

Un ange, de ceux qui chantent là-haut dans cette nuit de Noël, descend. D'une main il tient un rameau d'olivier, de l'autre, il impose silence aux canons, en leur fermant la bouche. Au fond, se lève l'aurore de la Croix, pacificatrice universelle.